

LA RÉDAC VIDE SON SAC

Joyeux fourre-tout ou écrin précieux, notre sac, dit-on, est le reflet de notre personnalité. Nos journalistes ont tout mis sur la table, sous l'œil affûté d'une psy.

PAR PATRICK WILLIAMS



Des pages psycho des magazines aux entretiens d'embauche, les tests de personnalité ont envahi nos vies. Chacun d'entre nous veut connaître son moi profond, savoir si son caractère est plutôt « entreprenant », « diplomate », « introverti », etc. Mais, pour les femmes, il existe un autre moyen de sonder leur psyché : l'examen de leur sac à main, ce petit univers intime, si révélateur même – et surtout – quand il a des allures de fourre-tout chaotique. C'est tellement vrai qu'une psychologue, Patricia Serin, a eu l'idée d'inventer « la thérapie flash », une thérapie brève et ludique qui permet d'interpréter la personnalité de ses patientes en inspectant le contenu de leur it bag. Les journalistes de ELLE se sont prêtées au jeu sous le regard bienveillant de Patricia Serin.



ALIX GIROD DE L'AIN éditorialiste

L'AVEU « J'adore ce sac en paille : léger, ni trop grand ni trop petit, la taille idéale ! Il s'agit d'un prototype soldé d'une marque que j'aime depuis toujours : Jamin Puech. Quand je l'ai acheté il y a deux ans, je me suis demandé pourquoi il n'avait pas été commercialisé, mais j'ai vite compris que, même entrelacées avec du cuir, les anses ne sont pas solides et se détachent du corps du sac. Pas grave, je les recouds régulièrement, et régulièrement on me fait des compliments ! » **L'AVIS DE LA PSY** « Authentique, loyale, Alix se confie facilement. Alliant la tradition et la fantaisie, cette femme débrouillarde emmène partout avec elle ce sac unique qui rappelle ses goûts pour le vintage et la nature, mais aussi sa connexion totale avec le monde. »

SOPHIE STEINBERGER, JONAS BRESNAN.



BRUNE DE MARGERIE
 rédactrice en chef mode

L'AVEU « La pièce cruciale ? Mes lunettes ! Qu'il pleuve ou qu'il fasse beau, je les ai toujours dans ma besace, sinon je ne vois rien. Il y a aussi mon agenda, une sorte de journal intime. Comme je fume, j'emporte toujours des pastilles ou des feuilles de menthe, et aussi des bonbons au caramel sans sucre pour les coups de fatigue pendant les défilés. Sans oublier le baume à lèvres Avène et la crème mains Eight Hour d'Elizabeth Arden, et surtout, mon meilleur ami, le paracétamol, pour la migraine. Je prends une pochette en plus pour éviter de m'encombrer du grand sac en rendez-vous. Pour le reste, c'est très classique : maquillage, peigne, clés, cartes de paiement, téléphone, écouteurs... Ma vie ! »

L'AVIS DE LA PSY « Élégante et raffinée, Brune ne se donne pas le droit à l'erreur. Tout est sous contrôle pour parer aux imprévus du quotidien. Le signe d'une grosse charge mentale, qui gagnerait à s'alléger lors de temps de pause artistiques et récréatifs. »



ILARIA CASATI
 rédactrice mode



L'AVEU « Vider ma besace ? Mais je ne le fais jamais ! Car il est mon monde à moi. Certes, l'ouvrir, c'est y trouver mes essentiels (papiers, clés, téléphone, ordi), mais ce sont surtout des grigris, des photos, les miettes des gâteaux de mes enfants, des souvenirs... Des objets qui ne me quittent jamais car évocateurs d'instant de bonheur. Comme cette carte postale envoyée par mon père quelques mois avant qu'il meure. J'aime me dire qu'il m'écrit des mots de là-haut. »

L'AVIS DE LA PSY « Ilaria semble sentimentale, secrète et sensible. Pourtant, solidarité oblige, elle accepte, pour les lectrices de ELLE, d'ouvrir une fenêtre sur ce qui est si intime pour elle et pour tant de femmes : son sac. Pour mieux vivre le présent et affronter les aléas de l'avenir, son monde est réuni dans ce sac léger et bohème. »





AVA DJAMSHIDI rédactrice en chef

L'AVEU « C'est une malédiction : plus un sac à main est grand, plus il est rempli. J'ai donc décidé d'opter pour des sacs moyens-petits qui contiennent le "strict" nécessaire : portefeuille, portable, écouteurs, cigarettes, carnet, stylo, baume à lèvres, poudre de teint, une tétine et un jouet pour mon fils. Invariablement, il déborde. Mais je préfère le trop-plein au tote bag en supplément que certaines plébiscitent. »

L'AVIS DE LA PSY « Ava a besoin de tout contenir, de réunir tous ses espaces de vie en un seul tenant, au risque de se perdre dans un trop-plein. On lui conseillera de se ménager des moments de rêverie dans la nature ou des pratiques méditatives. Elle pourrait aussi tenter le danshari, cet art du rangement minimaliste japonais, inspiré du bouddhisme zen et pratiqué comme une philosophie de vie. »



SABRINA PONS rédactrice en chef adjointe (elle.fr)

L'AVEU « J'admire celles qui sortent sans sac et ont tout dans leurs poches ! Elles répondent à une envie de liberté de mouvement qui semble aller avec l'époque. Mais j'en suis incapable. La seule façon pour moi de savoir que ma charge mentale est sous contrôle, c'est de porter un "bazar" en cuir qui laisse les mains libres, habille et soit utile. »

L'AVIS DE LA PSY « Très consciencieuse, perfectionniste, Sabrina explique que la seule manière pour elle de gérer ses activités si prenantes est de s'assurer qu'elle a tout sous la main. Quitte à envier la légèreté de celles qui savent ne pas s'encombrer. Son choix d'un sac pratique et rempli à ras bord est la garantie d'une liberté sous contrôle. »



NATHALIE DUPUIS cheffe du service ELLE info

L'AVEU « J'ai toujours dans mon sac un échantillon de mon parfum Parade de Celine, ce bon œil rapporté d'Égypte par ma mère, mon père croqué par Wiaz, une photo de mes enfants lorsqu'ils étaient petits... Et surtout ce chapelet, trouvé en Colombie lors d'un voyage pour leur rendre visite là-bas. Ils étaient partis y vivre pour une durée indéterminée quand ils avaient 7 et 9 ans, et y sont restés quatre ans. En l'achetant, j'avais fait le vœu de les avoir à nouveau près de moi. Trois mois plus tard, ils étaient rentrés. »

L'AVIS DE LA PSY « Acheter un chapelet, faire un vœu ou conserver l'objet dans son sac, tout cela pourrait passer pour de la superstition. Mais ce n'est pas si irrationnel. Quand on a confiance en son destin comme Nathalie, on peut déplacer des montagnes pour ses proches. »





VÉRONIQUE VATINOS
 rédactrice en chef
 adjointe (célébrités)

L'AVEU « Été comme hiver, mon sac est un panier dont je coupe les poignées que je remplace par des lacets en cuir. Depuis presque trente ans, ces deux pochettes en Nylon m'accompagnent. La petite fait office de portemonnaie, l'autre renferme tout le reste : clés, arnica... J'ai toujours eu un agenda en papier et des feutres de couleur. À chaque rendez-vous la sienne ! »

L'AVIS DE LA PSY « Chez Véronique, tradition et modernité se conjuguent pour donner cette touche d'originalité qui la caractérise et se traduit, par exemple, dans sa manière de customiser son sac. On sent aussi un grand besoin de transparence et de franchise chez cette hypersensible. Un sac unique comme une petite maison qu'on emporte avec soi. »



VÉRONIQUE PHILIPPONNAT
 directrice de ELLE

L'AVEU « Pour mon sac, j'ai un principe radical : le strict minimum. Donc : mini-porte-cartes pour la carte bancaire, le passe Navigo et la carte Vitale, clés, gloss, téléphone, basta. J'en change souvent, ce qui me permet de vérifier son contenu et d'éliminer les intrus qui s'y seraient glissés – ici, le vernis à ongles. Et je n'aime que les petits sacs qui ne contiennent rien ! »

L'AVIS DE LA PSY « Énergie, volonté d'affirmation, pugnacité : Véronique utilise le mot "radical" et cherche un maximum d'efficacité. Si son sac rouge est voyant, elle ne donne rien à voir. Son intimité, c'est sa chasse gardée. Un sac élégant, non encombrant. Elle avance cuirassée, rien ne l'arrête. Une force de caractère. » ●

